

Numéro 11. Mai 2008



Portes Ouvertes

Lettre d'information catholique du quartier Notre-Dame



En février dernier, notre paroisse est entrée en Carême par une Nuit de la Foi. Une nuit pour s'instruire, pour méditer, pour prier. Pour bouger aussi, déambuler dans notre église et la rendre ainsi vivante, vibrante. Certains avaient composé leur programme à l'avance, d'autres se sont laissés guider, d'autres encore sont entrés parce qu'ils ont vu de la lumière... Au cours de son exposé, le Père Olivier Plainecassagne a souligné cette phrase de Benoît XVI extraite de son livre *Jésus de Nazareth* (p. 64) : « Qu'est-ce que Jésus a vraiment apporté, s'il n'a pas appor-

té la paix dans le monde, le bien-être pour tous, un monde meilleur ? Qu'a-t-il apporté ? La réponse est très simple : Dieu. Il a apporté Dieu. [...] Jésus a apporté Dieu et avec lui la vérité sur notre origine et notre destinée ; la foi, l'espérance et l'amour. » Cette phrase résume à elle seule le livre de Benoît XVI.

De cette Nuit, je retiens surtout la très grande convergence des approches proposées du livre de Benoît XVI. Ainsi par exemple, le thème du pardon est revenu souvent, dans les méditations sur le tableau de Rembrandt, *Le Fils prodigue*, ou

sur la miséricorde de Dieu. Plus tard dans la nuit, dans son commentaire du Notre Père, Pierre Perrier insistait encore sur le nécessaire chemin à faire vers l'autre. On sait bien qu'en matière d'art, une juxtaposition de détails, fussent-ils magnifiques, ne suffit pas toujours à composer un chef-d'œuvre. Une belle unité a transformé ces multiples approches person-

nelles, historiques ou spirituelles en un grand « feu de la Foi », embrasant le cœur de chacun au plus profond de cette Nuit. Pendant la prière universelle, l'exhortation du Père Cordonnier, « Prions avec ceux qui prient », prenait alors tout son sens...

Régis de Baynast



► **Catherine, membre du conseil pastoral**

Ce n'est pas tout à fait conforme à nos projets. Mais ça doit être adapté à la variété des demandes, des tempéraments, des chemins, des sensibilités. Toutefois, il est difficile de sortir du genre explicatif, on reste souvent dans l'enseignement. Certaines choses sont à repenser.

► **Emilie, 28 ans, confirmante**

Une amie m'en a parlé et je suis venue avec elle. L'initiative est intéressante, mais ce n'est pas assez chaleureux et ça manque de recueillement à cause de l'espace. Il y a trop de monde, dans un espace trop grand. Mais c'est très bien organisé et je suis étonnée de voir autant de monde un vendredi soir ! A re-

faire, mais dans des petites salles, pour qu'on puisse se rencontrer, partager.

► **Hélène, 50 ans**

Je cherchais une entrée en Carême qui soit une rupture avec le quotidien. Je l'ai trouvée. Pour moi, c'est quelque chose de très nouveau. Je suis venue seule, mais je vais revenir plus tard pour la messe avec ma fille, mon fils viendra dans la nuit. C'est important de pouvoir vivre l'événement en famille et la grande variété des propositions fait qu'on va tous pouvoir vivre des temps différents, mais en même temps.

► **Aude, 25 ans et Timothée, 26 ans, de la paroisse Sainte-Jeanne-d'Arc**

Aude : en ce début de Carême, j'avais besoin de me retrouver, de me recueillir, de prendre du temps pour le Seigneur. J'ai trouvé de bonnes conditions pour le faire, pour adorer, prier par le chant.

Timothée : j'ai entendu parler de cette veillée par un prêtre. Dès le premier enseignement, j'ai été pris, saisi. Puis j'ai écouté la conférence sur Charles de Foucault. J'ai apprécié aussi la convivialité, la possibilité de se restaurer, d'aller prier dans la chapelle devant le Saint-Sacrement.

► **Agnès, 46 ans**

Je suis venue chercher une pause spirituelle et je crois que je l'ai bien trouvée,

avec en plus un enseignement. Le temps d'arrêt aide à la connexion avec Dieu. La nuit, on a une espèce de liberté, on arrive mieux à faire le vide en soi, on oublie tout le poids de la vie.

► **Nicolas, une quarantaine d'années**

Je suis venu prier en cette entrée en Carême et accessoirement donner un coup de main à Antoine, à la buvette, pendant une demi-heure, pas plus ! C'est très bien organisé. Il y a un rythme qui permet d'éviter qu'on s'endorme et d'alterner prière, réflexion et découverte. C'est une excellente initiative.

► **Olivier, 23 ans**

Ce soir, je rentrais de Lille quand mes parents et ma sœur m'ont dit qu'il y avait cette Nuit de la Foi. J'ai été un peu embarqué sans trop savoir ce que c'était et le programme est assez délire avec messe, prière, conférences. Celle sur Dom Bosco m'a beaucoup intéressé. Le concept fait penser aux nuits du patrimoine ou aux nuits blanches : c'est nouveau, on est libre et chacun peut y trouver son compte.

► **Madeline, 21 ans**

Je suis venue chercher un temps fort au moment d'entrer dans le Carême, un temps que je ne trouve pas dans la semaine à cause des activités scolaires et autres. Pour moi, c'est la messe et le temps d'adoration qui ont répondu à mes attentes. C'est une très bonne idée d'avoir prévu un endroit de convivialité pour rencontrer nos amis et faire des pauses. Sans pauses, c'est difficile de prier de A à Z, tandis que là, on fait une petite pause et hop, c'est reparti !

► **Jean, 21 ans**

Rien que le titre, la Nuit de la Foi, ça m'a donné envie de venir avant même de savoir exactement ce qu'il y avait dedans. C'est à la mode, mais la nuit c'est le moment où souvent, dans la Bible, Dieu parle. C'est le bon moment pour trouver la foi. Je suis étudiant à Lille et je m'occupe de l'aumônerie de mon école. Je me suis dit que ce serait pas mal de transposer l'idée là-bas.

Propos recueillis pendant la Nuit de la Foi, le 8 février dernier.





Baptêmes



Directeur de la publication : Père Guy Cordonnier
Comité de rédaction : Régis de Baynast, Françoise Dupont, Joëlle Girard, Anne-Laure Mahfouz, Béatrice Moulinet
Imprimeur : La Fourmi Epsilon, Versailles

Contacts / Réactions

Eglise, secrétariat : 01 30 97 69 70
Site Internet : www.notredame-versailles.org
E-mail : notredame.versailles@wanadoo.fr

Après le Carême, retour de la lumière, retour du Seigneur. Et une chance pour notre paroisse : quatre adultes – Julia, Aurore, Stéphane et François – ont été baptisés pendant la veillée pascale.



Les photographies de ce numéro ont été prises par Virginie Beuchet pendant la veillée pascale.

Hélène Chavane, conseillère conjugale : « Je suis témoin de choses formidables, je vois des gens qui se redressent »

• La parole libère

Poids de la routine, accumulation des non-dits, malentendus, blocages, difficulté de l'un ou de l'autre à prendre sa place, mais aussi problèmes de sexualité, infidélités, violences verbales ou physiques... Aucun couple n'est à l'abri et toujours la même question : comment en est-on arrivé là ? Pour dépasser la crise, le conseiller conjugal fait émerger les différences, les incompréhensions ; il aide chacun à comprendre l'autre, à rétablir le dialogue. Jamais dans le jugement, il conduit le couple vers une réflexion, un cheminement.

• Frapper à la porte : le plus difficile à faire !

Il faut du courage pour accepter de se confier à une tierce personne, de l'humilité pour dévoiler ses blessures, ses pauvretés et dire que cela est douloureux. Le conseiller conjugal écoute avec bienveillance, en toute confidentialité. Souvent, un seul des conjoints ose la démarche : il faut savoir que c'est toujours le couple qui en est bénéficiaire.

• Une permanence à Notre-Dame

Tous les samedis (hors vacances scolaires), de 16 à 18h, à l'accueil de l'église. Il est aussi possible de prendre rendez-vous. Renseignements : Hélène Chavane, cabinet Raphaël, tél. 06 19 93 79 29.

Anne-Laure Mahfouz